PROGRAMME:

8h30: Accueil des invités

9h00: Allocutions:

Pr ARIANE Houria.

Dr GUENADEZ Zeineddine

Allocution d'ouverture : Mr LE RECTEUR.

PR ZEHIOUA HECHAM Bernia : Présentation de la thématique:

9h30: Interventions:

• 9h30/10h: DR DJEBBAR ABDENNASSER, Université de Constantine 2 - Abdelhamid Mehri.

«<u>Fragments de souvenirs d'un élève volontaire : projet de bir el azeb et logements sociaux à Tadjenanet »</u>

• 10h/ 10h30h: PR CHERRAD SALAHEDDINE, ancien doyen de la faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Université de Constantine 1 - Frères Mentouri, .

« <u>Villages socialistes et développement du monde rural. Étude de cas</u> dans le nord-est algérien

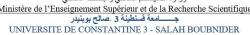
• 10h30/11h : DR LAALA BOULBIR université d'Oum El Bouaghi -Larbi Benmhidi

<u>Les 1000 villages socialistes en Algérie : une politique non</u> conventionnelle aux référentiels ambigus

11h/12h00: Débat.



الجمه ورية الجزائرية الديمقر اطية الشعبية <u>République Algérienne Démocratique et Populaire</u> وزارة التعلق العالي والبحث العلمي Ministère de l'Ensaignement Sunérieur et de la Pecherche Scientific



FACULTE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME مخبر ÷ من الهندسة المعمارية الى التعمير ، تقنية مجال ومجتـمع ÷



Dans le cadre de la Journée D'étude de Commémoration de La Journée Nationale De La Ville Algérienne

Les villages socialistes, un substrat présent dans le paysage de l'armature urbaine algérienne. Passé, présent et devenir



Mardi 25 Février 2025

Salle de Conférences, Faculté d'Architecture et d'urbanisme

ARGUMENTAIRE

Cette journée d'étude commémorant la journée nationale de la ville algérienne que le laboratoire LAUTES a pris le pli de célébrer depuis plusieurs années, s'intéresse aux substrats ruraux conçus dans les années 1970 lors de la révolution agraire. 1000 cités programmées dont quelques unes subsistent jusqu'à présent, dénotent de la volonté politique algérienne de cette époque, à sédentariser, fixer et améliorer le cadre de vie des paysans.

Dans les années 1970, Feu président H.Boumediène de la fraiche Algérie indépendante, et, après l'«industrie industrialisante», décide de changer le mode de vie des paysansfellahs qui, jusqu'alors, vivaient reclus dans les campagnes. Condamnant l'esprit du gourbi au nom d'un socialisme aux relents nationalistes, il lance alors le projet des 1000 villages socialistes. Ces villages devaient permettre aux fellahs de mener une vie décente et devaient être équipés de toutes les commodités nécessaires dont Souk El Fellah, école, salle de soins, antenne d'APC, hammam.... Ce projet avait une arrière pensée de revanche en répondant aux 1000 cités de recasement (ou zones interdites) instaurées par l'armée française lors de la guerre de libération en suivant le concept maoiste qui préconise : « le rebelle est comme un poisson dans l'eau, retirez l'eau, le poisson mourra ». Telle est la devise suivie par les militaires français à partir de 1957 en Algérie afin de lutter contre la guérilla menée par les algériens en reprenant le contrôle de la population et en privant les combattants ou « fellagas » des moyens logistiques (abri, nourriture, renseignements...) qu'il obtenaient auprès de leurs frères surtout les ruraux. Pour cela, des zones interdites furent créées, où tout être vivant, homme ou animal, est abattu sans sommation s'il dépasse les limites des camps.. La population déplacée fut privée de ses maisons, de ses champs, de son bétail et de ses moyens d'existence et regroupée dans des villages de tentes ou construits en dur à cet effet, sous la surveillance de l'armée française. Le camp de concentration fut évoqué. En 1961, la population totale déplacée est d'environ 2 millions de personnes. Le déplacement de la population est forcé.350 000 Algériens regroupés, 1 200 000 recasés (sorte de déportés clandestins dans des villages), des milliers de prisonniers, la plupart dans des camps d'internement, dont quatre en France. On s'aperçoit qu'entre 1954 et 1961, près de 40 % de la population algérienne a été déplacée et enfermée. Les camps de regroupement rassemblaient environ un million de personnes. Eloignée des champs qu'elle ne peut plus cultiver, privée de son bétail, la population était à la merci des rations souvent insuffisantes de l'administration, entrainant des carences alimentaires et une forte mortalité infantile. Cette situation fut dénoncée pour la première fois en 1959 par Michel Rocard, alors stagiaire en Algérie.

La deuxième arrière pensée était le modèle, initié par le général de Gaulle en 1958 à Constantine, le «Plan de la mise en valeur agricole et industrielle», appelé Plan de Constantine.

En fait, Le concept de ces villages est dérivé d'un lointain modèle soviétique sauf qu'en URSS, l'habitat est collectif alors qu'en Algérie l'habitat est exclusivement individuel. Pour la conception, l'appel à des architectes de renom comme Ricardo Bofill a été lancé. Ces 1000 entités ont été réappropriées et accaparées par leurs occupants et ont subi des transformations parfois radicales. Plusieurs questions sont posées : que sontils devenus après un demi-siècle d'existence ? Comment les espaces ont évolué pendant ce temps ? Quel avenir ? Existe-t-il une urbanité rurale (partant de l'idée qu'il s'agit d'un village agricole au départ qui s'est vu urbaniser) ?, Quelle spécificité d'un tel mode de présence dans les villages socialistes ? Se rapproche-t-il de celui de la ville ? Reste-t-il encore un mode d'être dans un espace conçu pour accueillir des ruraux, le transformant en un lieu qui favorise les formes de lien social basées sur les affinités tribales et la parenté ? Il existe plusieurs pistes à exploiter à travers les axes définis lors de cette journée que nos intervenants éclaircissent dans le débat.

Les grands objectifs

Eclaircir les mécanismes d'évolution des villages ruraux- levier puissant de l'armature urbaine des villes moyennes de l'Algérie- à travers la politique de programmation, d'exécution et de gestion.

Les axes

- 1/ Passé, présent et futur des villages socialistes
- 2/ Témoignages /acteurs partie prenante/Regards croisés.
- 3/ exemples concrets : analyses et réflexions.
- 4/ Critiques et opinions sur la décision politique de la création des villages socialistes.